

Domaine public

«Alexandre» la vie en doux-amer

Antoine¹ regarde le lac à travers l'objectif de la lunette d'approche installée sur le quai; il interroge les éléments. Interrogé à son tour par la police, il cherche son identité en racontant l'incident à son père. Antoine a quitté Vevey trois ans auparavant, parce qu'Ariane l'avait quitté pour Alexandre. En pèlerinage sur les lieux d'un amour et d'une défaite, Antoine rencontre Alfred — qu'il prend pour Alexandre — quitté à son tour.

Le quiproquo est significatif. Les deux garçons sont frères, et ils vont le découvrir peu à peu. Quittés par la même femme, dans les mêmes lieux (sa

maison à elle, asile déserté au piano muet), ils partent à la recherche d'une ombre, le rival à l'anorak bleu. Avec l'argent du père d'Antoine, fils-frères, ils s'habillent de bleu, et cette revanche souriante les rapproche encore.

Mais Alfred a le sens des choses, des objets, des outils: il est serrurier. Antoine est universitaire. A quoi sert, sur une table de cuisine, une partition de Chopin, quand celle à qui elle est destinée n'est pas là pour la lire? Ne vaut-il pas mieux faire une gelée de coings, or fluide qui comble les jattes? Antoine parle, Alfred pèle les coings.

Mais quand Ariane enfin se décide à rentrer, c'est Antoine, frère aîné, qui ira lui remettre les clés et la laissera rejoindre Alfred, dont la main tremble. Antoine découvre alors qu'une partition de musique, roulée et appliquée à l'œil, sert aussi àregar-

der le monde; distance de l'«objectif» et découverte du poids des choses: cette image finale rejoint la première. Entre les deux, Antoine a découvert la fraternité.

Le maigre budget de J.-F. Amiguet l'a contraint aux extérieurs; magnifique contrainte grâce à laquelle il nous offre un pays: velours, or et soie du lac tranquille, ou fouets verts de la Vaudaire, douceur poignante de l'arrière-automne. Les «choses» chères à Ramuz atteignent ici à la plénitude. Allez voir ce beau film toujours juste de ton; l'absence d'un être y est mesurée à l'aune de la douceur et de l'amertume: douceur du regard d'Alfred, amertume sur le visage d'Antoine; doux-amer de la vie vue par un poète.

Catherine Dubuis.

¹ «Alexandre», film suisse de Jean-François Amiguet, cinéma Bellevaux à Lausanne, séance de 19 h.
